

de Bithume.

Le soir à 7 heures arrive la
quatrième Compagnie. La relève
des sapeurs a lieu immédiatement,
les autres travaillèrent fermement
ces faces vides dans les goulis
et en 10 minutes tout est fait.

De nombreuses balles perdues
passent en sifflant à nos côtés,
mais jusqu'à présent elles n'ont
encore touché personne, j'ai même
ouï en rire!

Mardi 25 - 8. 1915.

Le matin de bonne heure
visite du G^{al} Toulorge dans nos
boyaux. - Un homme a trouvé

à main une sacoche de Sargent major
avec les cahiers de compatibilité,
vitaminations etc. -

Une vache à moitié mangée
par les bêtes, et à 1/2 sèche
par le vent et le soleil qui embue
mon gouli et la route de
Bithume. - Rien de bien intéressant
jusqu'à présent. Les Allemands
sont tranquilles, aucun
blessé encore chez nous. -

- Jeudi 26 -

Les sapeurs sont bombardés par
les 105. Plusieurs sont blessés.
Le soir un blessé. Les Allemands
se montrent de temps à autre mais
on n'a pas le temps de leur dessus.

un moment où je levais la tête
pour voir les effets d'une bombe
sur un finiscope boche contre
lequel je venais de tirer, un
allemand monta la pierre. Pendant
9.9. secondes ses 11 hommes regardés
longuement et curieusement, jusqu'à
ce que, un de ses camarades, incertain
deux bombes qui me sifflant aux
oreilles me firent tomber sous terre.
Une 77 bombe en plein sur mon
gombi. Dire que si il était tombé
un mètre $1/2$ en plus en arrière et
à droite je le recevais en plein sur
le dos. Heureusement que j'ai
de la chance! -

Vendredi 27.

Les bombardements continuent toujours

mais n'empêche pas les travaux
Le soir bataille entre avions à
couf de mitrailleuses: de plus des
centaines d'obus forment un barrage
dans le ciel et des énormes
éclats arrivent sur le sol avec un
bruyement terrible.

Samedi 28 - 8 - 1915.

J'attends le vaquevache. Il est
une heure et l'après midi. Quelle
veine nous avons d'avoir le beau
temps! Pourvu que nous l'ayons
encore pendant deux jours!
Jusqu'à présent à part les marches
habituelles rien d'intéressant!

Dimanche 29.

Travaux. Marchés doubles de pitants

et de grenades à fusils.

Le capitaine lui en avait des fils
de fer le soir à 10 h. 1/2

Je fais le soir à Bray devant attendre
le lendemain à 6 h. des officiers du
74 à la Chaussée Brunehaut qui
viennent avec leur C^{ie} us remplacé

30-8-1915

Je me lève à 5 h. à Bray et vien
vais aussitôt au rendez. vous. Je suis
en avance.

à 6.30 les officiers viennent et par les
bois nous allons jusqu'à nos gouches
à gauche de la Targette. Arrivons
autour de 8 h. 1/2.

à 10 h. on apporte P. lui d'une
balle dans la tête. Pauvre gars!

Le soir j'attends la relève et
rien va seulement à minuit
et arrive autour de 2 heures du
matin à Bray.

Mardi 31-8-1915

Mercredi 1-9-1915

Jeudi 2-9-1915

Repos à
Bray.

Nous partons le jeudi 2 à 19 heures
pour nos nouveaux emplacements en
seconde ligne où nous arrivons
à 11 heures du soir.

Vendredi 3-9-1915.

Il pleut! c'est tout dire. - Il
commence à faire froid - surtout
que je suis dans un goumbi
profond et étroit et où je ne vois
pas le ciel mais seulement le bas

de la branche et les familles
des soldats qui passent. -

Les Poches se diminuent fort depuis
q. q. temps c'est sans doute les
travaux de sape qui les ennuient.
On parle d'une grande attaque
prochainement. Aurais-je le
plaisir d'y être. Je vais allumer
une pipe pour me réchauffer car
le chauffage central n'est pas encore
installé dans ma nouvelle maison.
J'attends avec impatience le
vaquerneste ... et j'ai sommeil.
Je vais tirer quelques bonnes
bouffées en m'endormant en
dépit des énormes lèches et

du 75 qui malgré mon ordre au
sommeil me réveille de temps en
temps. -

Tableau des signaux

Signaux	Feux Coston	Fusées	Oblique	Voyants
Tirez	Vert	2 blanches	Muse	Vert
allongez	Rouge	1 bleue 1 blanche	-----	Rouge
Haltez feu	Blanc	2 blanches	-----	Blanc
Attention	u	u	x	- u